



Les douaniers rhabillés de pied en cap ?



Après une première réunion au mois de janvier pour lancer la démarche d'amélioration des Equipements de Protection Individuelle (EPI) de nos collègues, nous revoilà à nouveau, au sein des murs de la Direction Générale pour le retour d'expérience du volet 1 de l'étude.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que vu les remontées des agents de terrain, les conclusions des ergonomes étaient plus qu'attendues par les organisations syndicales (OS), en particulier dans le contexte de ce premier groupe de travail (GT) post-protocole du 17 mai.

Soyons honnêtes, nous avons été plus qu'agréablement surpris, aussi bien :

- par la qualité du travail effectué par les ergonomes du Secrétariat Général (SG) du Ministère avec les collègues,
- que des échanges constructifs avec les différents intervenants du côté Direction Générale qui s'inscrit dans une démarche au bénéfice de l'ensemble des agents de terrain SURV comme OPCO.

Des propositions concrètes d'amélioration ont été mises sur la table. Le sentiment néanmoins partagé par l'ensemble des OS présentes est la crainte que la montagne accouche d'une souris et que sans GT ad-hoc pour compléter le dispositif, les propositions sur la qualité de vie au travail (QVT) et le matériel restent lettre morte.



Introduction



A) Historique

Le comité de suivi s'inscrit dans une **démarche initiée sur demande des fédérations syndicales** (SOLIDAIRES Finances, CGT Finances, CFDT Finances et FO Finances) à l'occasion du Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail ministériel (CHSCTM) du 11/07/2017. Demande réitérée le 15/05/2018.

Le 1^{er} comité de suivi s'est tenu le 31/01/2019.

La phase de diagnostic des ergonomes s'est déroulée sur la période de février à mai 2019.



B) Présents

1° « Haute » administration

La DG était notamment représentée par :

- Fabienne DEBAUX (Sous-directrice RH – Ressources Humaines),
- Nicolas MONNIER (Chef de bureau RH4 – QVT et action sociale),
- Thomas THIEBAUD (Chef de bureau FIN2 – Achats),
- Christophe CUIDARD (Chef de bureau Réseau2 – animation et méthodes de travail des services).

2° Organisations syndicales (OS)

Toutes les OS étaient représentées.

a) Les OS représentatives

- CGT (2 représentants)
- CFDT (1 représentant),
- SOLIDAIRES (2 représentants),
- UNSA (1 représentant),
- USD-FO (2 participants),

b) Les OS non représentatives

- CGC (2 représentants),
- CFTC (1 représentant),

3° Ergonomes

Ergonomes du Pôle ergonomie du secrétariat général (SG) des Ministères Economiques et Financiers (MEF) :

- Thibaut ERZEPA,
- Nastassja ANDRIEU,
- Benoit LANGLOIS.



Présentation



A) Le cadre

1° Plan de séance

Présentation du plan de séance par Mme DEBAUX, sous-directrice RH.

Avec la précision que les résultats d'étude et un plan d'action seraient présentés dans le cadre du comité de suivi prévu par le protocole d'accord (prochain comité de suivi le jeudi 24 octobre).

2° Unités visitées

Rappel par les ergonomes des unités visitées : Brigades de surveillance intérieures (BSI) de Nogent-sur-Oise et Dunkerque, Brigade de surveillance extérieure (BSE) Orly-Sud :

- BSI de Nogent-sur-Oise : environnement extérieur, missions statiques / dynamiques, utilisation du Heckler & Koch (HK).
- BSI de Dunkerque : environnement extérieur et espaces confinés (navires), missions statiques / dynamiques, déploiement du HK à terme.
- BSE d'Orly Sud : environnement clos, missions statiques, pas d'utilisation du HK.



B) La méthodologie *(présentation par les ergonomes)*

1° Confrontation prescrit/réel

Confrontation du prescrit (textes, doctrine DG) avec le réel : présence à l'Ecole Nationale des Douanes de La Rochelle (ENDLR) pour rencontrer les agents du Pôle habillement ainsi que les moniteurs de tir et moniteurs TPCI.

Participation des ergonomes à une séance TPCI ainsi que des mises en situation avec HK et gilet porte-plaques au Pôle tir.

2° Grilles de lecture

Participation des agents des BS avec demande de classement des équipements selon deux grilles de lecture :

- origine des matériels (fourniture DGDDI, matériels DGDDI mais achetés ailleurs par les agents, matériels personnels)
- le niveau de contrainte ressenti par rapport aux matériels (sans contrainte, neutre, contraignant).



C) Résultats du volet 1 de l'étude menée de février à mai

1°) Dotation générale

Présentation de l'ensemble des matériels connus par les ergonomes suite à la visite à l'ENDLR, complétée suite aux retours terrains des collègues.

Identification de 19 articles composant les équipements de protection individuelle (EPI) de l'agent de la surveillance auxquels les agents ont ajouté 8 articles non identifiés initialement : couteau, gants personnels, porte-gants, porte-clefs.

2°) Classements par les agents

Présentation des classements effectués par les collègues

Il ressort que les équipements les plus contraignants sont : l'étui pour le pistolet semi-automatique (PSA), le ceinturon, le gilet porte-plaques HK et le gilet pare-balles « discret ».

Les autres éléments sont soit neutres ou non contraignants.

3°) Focus particulier sur les différents matériels

a) HK et gilet lourd

Le port du HK et de ses différentes composantes (chargeur, porte-chargeurs) et du gilet porte-plaques entraîne des troubles musculo-squelettiques (TMS) du fait du poids de l'ensemble (environ 15 kg). En fonction du gabarit de l'agent, le poids peut représenter entre 10% et 30% du poids de l'agent.

Troubles identifiés

- douleurs dorsales,
- compression thoracique
- et douleurs au niveau des épaules.

Problématiques identifiées

- Faible rotation des porteurs : contraintes d'organisation et de réglages du gilet (entre 20-30 min) avec obligation de réglage avant mission.
- Hygiène : les gilets sont en dotation collective.
- Faible nombre de porteurs potentiels : problème d'habilitation et de formation chronophage.
- Sentiment d'inutilité potentielle pour le porteur HK et perte de sens des missions douanières.

Pistes de travail

- Diminution du poids du gilet, avec un impact avec une baisse substantielle.
- Réduction du temps de port : 30-45 min au lieu d'une heure.
- Réduction de la fréquence de port.

b) Ceinturon

Problématiques identifiées

- Problème de souplesse et de rigidité du cuir du ceinturon.
- Contrainte du cumul d'agrès sur le ceinturon : poids et nombre.

Pistes de travail

- Ceinturon en cordura.
- Agir au niveau du déport des agrès :
 - restructurer les gilets haute visibilité au niveau des poches et des systèmes d'accroche ;
 - utiliser des gilets tactiques « par-dessus » avec système d'attache MOLLE (Modular Lightweight Load-carrying Equipment) et agrès amovibles – actuellement en test à la DNRED ;
 - utiliser des gilets pare-balles tactiques ;
 - point d'attention : avec le système MOLLE, il est possible que certains matériels DGDDI doivent faire l'objet d'adaptation.

En réaction, présentation par Raphaël CHAZE de deux matériels en séance :

- un ceinturon en cordura avec système MOLLE avec sangles de réglage et soutien avec ceinture lombaire ;
- un gilet pare-balles tactique avec flocage DOUANE et possibilité de variante en couleur jaune « haute visibilité » avec protection balistique permettant l'emport des pack balistique type II et des 3A et 3++ des porte-plaques.

c) Étui PSA

Présentation, deux types d'étuis :

→ Un étui de hanche, dotation ENDLR, pouvant occasionner des ecchymoses ou des douleurs musculaires.

→ Un étui de cuisse : port HK ou sur prescription médicale.

- Avantages : délestage d'une partie du poids sur la cuisse et réduction des agrès sur le ceinturon.
- Inconvénients : risque d'accrochage – formation et habilitation tir uniquement avec l'étui de hanche.

Pistes de travail

Une clarification est donc nécessaire que ce soit du point de vue ergonomique et du point de vue doctrinal.

d) Gants

Problématiques identifiées

- Pas de protection contre le froid.
- Difficulté de sensation tactile, d'où abandon des gants pour les seuls gants vinyle.
- Difficulté d'entretien du fait de la salissure inhérente aux missions.

Pistes de travail

À défaut de trouver le gant « miracle » qui permettrait de couvrir l'ensemble des problématiques, réfléchir à des gants renforcés qui permettent de préserver la sensibilité avec une facilité de lavage.

e) Couteaux

Problématique identifiée

Le point central est que le couteau n'est pas fourni par la DGDDI et présente donc une variété de modèles en fonction des agents.

Piste de travail

Une réflexion pourrait être menée sur une dotation par l'administration.



D) Synthèse globale du volet 1 de l'étude menée de février à mai

- Détection d'une **hétérogénéité** de sources d'approvisionnement des matériels.
- En fonction des matériels, une dotation importante d'**effets personnels** en complément ou en remplacement des matériels de l'administration.
- Une problématique spécifique pour le **HK** et le gilet **porte-plaques**.
- Une démultiplication des matériels qui impacte leur **port** sur l'agent.
- Une dotation globale de qualité mais qui est à **remettre en lien avec l'exercice des missions** et des retours terrain des agents.

À venir

- présentation et lancement du **volet 2 de l'étude** concernant les EPI en conditions extrêmes : BSE Cayenne et BSI Bourg-Madame :
 - même méthodologie ;
 - déroulement de l'étude de juillet à septembre avec une présence sur place plus étendue du fait de l'éloignement : 5 jours de suite à Cayenne – durée à prévoir pour Bourg-Madame.
- **Comité de suivi n°3** prévu probablement en octobre.



En résumé

Échanges entre les OS, ergonomes et administration avec jeu de questions/réponses :

Le point central partagé par l'ensemble des OS c'est que l'on peut adresser un **satisfecit au travail des ergonomes du SG** qui par leur méthodologie ont bien cerné les points durs de l'équipement douanier surtout en ce qui concerne les contraintes (gilet lourd, ceinturon, étui PSA, etc.).

Beaucoup de pistes d'amélioration ont été mises sur la table et seraient bénéfiques au bien-être des agents.

Le sentiment néanmoins partagé par l'ensemble des OS présentes est la crainte que la montagne accouche d'une souris et que sans GT ad-hoc pour compléter le dispositif, les propositions restent lettre morte.

Cependant, on ne peut qu'**apprécier que la DG soit prête à travailler de concert avec les OS** pour améliorer la qualité de vie au travail (QVT).

 **SOLIDAIRES Douanes** était représenté par Julien Metzger et Damien Monnot. Pour plus de précisions, les contacter.



Syndicat **SOLIDAIRES Douanes**
93 bis rue de Montreuil, boîte 56 – 75011 PARIS
tél : 01 73 73 12 50
site internet : <http://solidaires-douanes.org>
courriel : contact@solidaires-douanes.org